

« Épiphanie », un mot grec qui dit d'un seul tenant ce que l'extrait de l'épître aux Éphésiens dit aujourd'hui en un paragraphe : le Salut de Dieu est offert à toutes les nations, tous les hommes de la terre. Dieu vient habiter notre monde; l'éternel vient prendre par à notre temps. Il se fait petit enfant et cet enfant est reconnu comme le roi du monde. Les mages viennent lui faire honneur. Ils portent à ses pieds l'or, l'encens et la myrrhe.

L'objectif du voyage des mages est clair : ils partent de leurs pays lointains afin de rendre hommage à l'enfant qui vient de naître. « Nous avons vu son étoile et nous sommes venus nous prosterner. » On nous a souvent parler de l'or comme symbole de la Royauté de Jésus. « Es-tu le roi des juifs? » demandera Pilate lors de son procès. Et sur sa croix, on écrira : « Jésus de Nazareth, roi des juifs » C'est la demande que font les mages « Où est le roi des juifs » alors même qu'ils se présentent au palais du roi Hérode. C'est certainement insultant pour ce dernier. Mais ce n'est certes pas une raison suffisante pour vouloir tuer tous les enfants nés durant cette période de sevrage de Jésus.

Le conseil des grands prêtres et des scribes reconnaissent un autre attribut de Jésus : celui d'être le « Christ ». « Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. » Le Christ est le libérateur attendu, celui qui est « Marqué », choisi par Dieu. Il est le Fils de Dieu. Fait intéressant, en passant, les attributs de Jésus sont présentés dans le même ordre que les coffrets sont posés à ses pieds : l'or, l'encens, la myrrhe. L'or en premier, les mages cherchent le « roi des juifs ». L'encens en second, les scribes et prêtres identifient dans les Écritures celui qu'on appelle le « Christ », le Seigneur. Quant à la myrrhe – un parfum servant à l'embaumement – il est présent dans la personne même d'Hérode. La mort du Christ est annoncée dès sa naissance.

La mort de l'amour et du don inconditionnel est annoncée dans cette tentative d'Hérode de contrôler l'information. Il est dit, aujourd'hui, qu'Hérode questionne les mages en secret. Ce secret montre bien qu'Hérode ne veut pas partager l'information. Il veut contrôler, s'approprier, être le seul à savoir. S'il sait et que les autres ignorent, il peut tuer l'enfant sans que ça pousse. S'il sait et que les autres ignorent, il peut faire du chantage et « vendre » l'information contre des avantages. Le Salut de Dieu serait alors une marchandise du commerce. Or Dieu veut se DONNER, non être vendu. L'Amour s'offre gratuitement, il ne se mérite ni ne s'achète. Hérode qui convoque les mages en secret veut se faire le négociant de l'Amour, le distributeur exclusif de la marque : Amour de Dieu à vendre par toute

la planète. Ce n'est pas ainsi que l'entend le Seigneur. Innocents de cette ruse, les mages s'en vont leur chemin. Tout se passera ensuite à leur insu. Les mages, pour leur part, restent fidèles à leur mission : ils suivent l'étoile qui vient s'arrêter au-dessus de l'enfant. L'étoile est un signe lumineux dans le ciel. L'enfant est la lumière du monde qui brille dans les ténèbres de nos vies.

Les mages venus adorer Jésus ouvrent leurs coffrets : l'or de celui qu'ils cherchent (le roi); l'encens de celui qu'on leur a présenté (le Christ); la myrrhe de celui qu'on veut contrôler (tuer). Avertis en songe, ils repartirent par un autre chemin. Le songe est la voie secrète par laquelle Dieu passe pour instruire ses prophètes. C'est en songe que Joseph a été convaincu de prendre Marie pour épouse. Les mages, ces étrangers, ont droit à ce traitement de faveur de Dieu. Ils sont guidés par la voie privilégiée de Dieu. En songe, les mages sont gardés sur la route de leur mission première. Ils ne doivent pas collaborer aux projets mesquins d'Hérode. Eux, les privilégiés de l'étranger, eux qui sont venus dans le seul but d'honorer Dieu, les mages sont gardés loin de la mesquinerie; leur innocence des ruses démoniaques est sauvegardée.

La mission des mages est de rendre honneur à Dieu. Ils le font et s'en vont. Cela ne se fait, cependant, sans rencontrer les aléas et les tentations de la vie humaine. Nous avons tous une mission et nous sommes tous soumis à des tentations. En tant qu'Église, en tant que croyants, en tant que citoyens, nous sommes tous appelés à porter la Bonne Nouvelle au monde entier. Nous pouvons être tentés de concerver cet Évangile pour nous-mêmes, comme le suggère le courant moderne « La religion est une affaire privée. » ou encore « Pour éviter les conflits en famille, évitez de parler de politique ou de religion ». Tels sont les tentatives modernes du démon afin de nous dévier de notre mission.

Comme Hérode, nous sommes tentés de contrôler l'information et d'en parler à qui l'on veut, quand on veut, comme on veut. Nous avons la révélation divine de la présence de Dieu dans notre monde. Nous fêtons Noël en tant que la Nativité de Jésus, mais au nom d'une convention sociale, on va parler de Noël comme d'un échange de cadeaux, on ne pas souhaiter « Joyeux Noël » mais « Bon temps des fêtes »; on oublie que les FÊTES, sont d'abord et avant tout des fêtes religieuses : Nativité, saint Étienne, saints innocents, saint Jean, saint Sylvestre, sainte Marie Mère de Dieu, Épiphanie, Baptême du Seigneur. Ce ne sont pas, comme on l'entend dans le monde « des vacances hivernales » ou comme le disent les anglais « Seasons greetings », de simple vœux d'occasion. Vous qui possédez la lumière du Christ, qu'en faites-vous? Avons-nous annoncé, annoncerons-nous la naissance du Christ durant la période des fêtes? Aujourd'hui, dirons-nous à ceux qui nous entourent que Jésus est né, qu'il est né à la faveur du monde entier? Dirons-nous aujourd'hui que c'est l'Épiphanie du Seigneur? Il est facile de

parler des rois. Mais est-ce la fête des rois? Non, nous ne fêtons pas la beauté, la grandeur, la sagesse ou la splendeur des rois, mais nous fêtons la beauté, la grandeur, la sagesse et la gloire de Dieu qui se révèle dans le monde entier. Comme le dit la première lecture, « Debout, Jérusalem (peuple de Dieu), resplendis! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. » C'est Jésus-Christ, roi de l'Univers qui meurt sur la croix à chaque fois que nous étouffons l'amour, qui nous ressuscite avec lui chaque fois que nous accueillons son pardon. « Frères et sœurs, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : [...] Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. »

Patrick Allaire, ptre